

Laissez-vous conter **Langres, Ville d'art et d'histoire...**

... en compagnie d'un guide-conférencier agréé par le ministère de la Culture et de la Communication

Le guide vous accueille. Il connaît les facettes de Langres et vous donne des clefs de lecture pour comprendre l'échelle d'une place, le développement de la ville au fil de ses quartiers. Le guide est à votre écoute. N'hésitez pas à lui poser vos questions.

Le Service Patrimoine

qui coordonne les initiatives de Langres, Ville d'art et d'histoire, propose toute l'année des animations pour les Langrois, les visiteurs et les scolaires.

Il se tient à votre disposition pour tout projet.

Si vous êtes en groupe

Langres vous propose des visites toute l'année sur réservation.

Des brochures conçues à votre attention peuvent vous être envoyées à votre demande.

Renseignements à l'office de tourisme.

Service Patrimoine
square Olivier-Lahalle
B.P. 132
52206 Langres cedex
tél. : 03 25 87 60 62
fax : 03 25 88 99 07
mail : patrimoine.langres@wanadoo.fr

Langres appartient au **réseau national** des Villes et Pays d'art et d'histoire

Le ministère de la Culture et de la Communication, direction de l'Architecture et du Patrimoine, attribue l'appellation Villes et Pays d'art et d'histoire aux collectivités locales qui animent leur patrimoine. Il garantit la compétence des guides-conférenciers et des animateurs du patrimoine et la qualité de leurs actions. Des vestiges antiques à l'architecture du XX^e siècle, les villes et pays mettent en scène le patrimoine dans sa diversité. Aujourd'hui, un réseau de 130 villes et pays vous offre son savoir-faire sur toute la France.

A proximité

Bar-le-Duc, Besançon, Chalon-sur-Saône et Dole bénéficient de l'appellation Villes d'art et d'histoire ; Dijon, Beaune, Nancy et Troyes de l'appellation Villes d'art.



Impacts de balles sur la porte de la demi-lune

la citadelle ; mais à cet instant, les différents détachements blindés ne le savent pas ! Le détachement Létang atteint le pont de Peigney sur le canal : il est intact ! L'ennemi l'a miné, mais n'a pas eu le temps de le faire sauter. Langres est totalement encerclée, mais l'ennemi y reste retranché !

13 h 30 :

Une soixantaine de parachutistes américains et un groupe de FFI rejoignent les Spahis et occupent les fossés de la citadelle.

14 h 00 :

Violente préparation d'artillerie et bombardement de la citadelle avant le second assaut des Spahis.

15 h 00 :

Assaut des blindés du 2^e Spahis. Ils progressent jusqu'à la demi-lune conquise en fin de matinée, mais sont à nouveau stoppés par les tirs d'artillerie ennemis à bout portant prenant la route en enfilade.

Au même moment, les FFI de Langres réussissent à entrer en contact avec le détachement Létang : ils leur annoncent que les allemands n'occuperaient plus que la citadelle ! Aussitôt, le détachement se rue vers la ville. Les pentes Est sont gravies par la côte des Auges.

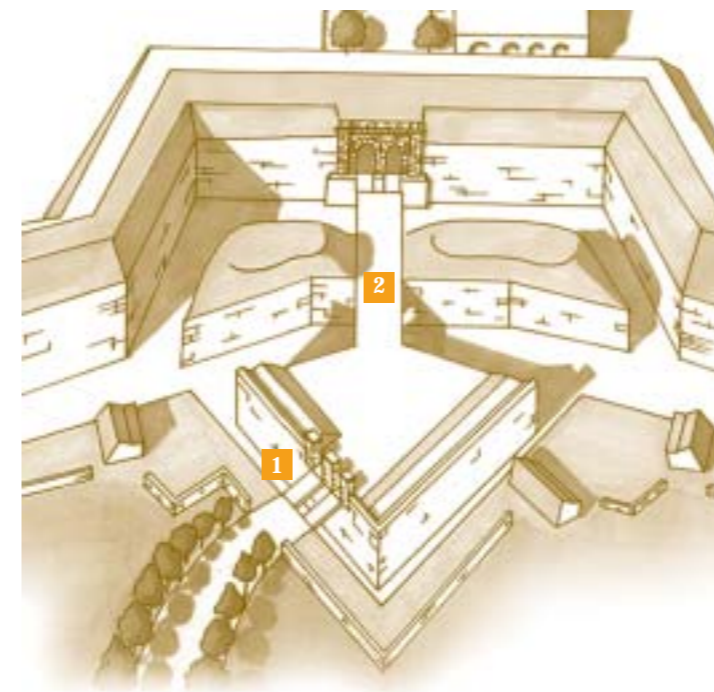


Stele à la 1^{ère} armée

15 h 30 :

Le capitaine Baudouin, accompagné d'une équipe de sapeur, tente de faire sauter la porte à l'explosif. Il est fauché par une rafale de mitrailleuse **2**. Mortellement atteint, il est ramené dans les lignes où il décède. A moins d'accepter de nombreuses pertes, la citadelle ne peut être prise de ce côté ! Le barrage de la porte des Auges

est forcé par les blindés du détachement Létang. Ils entrent en ville par la porte des Moulins : quelques escarmouches et de courts échanges de tirs. Langres est libérée, les cloches de la cathédrale et de Saint-Martin sonnent à toute volée ! Mais on signale des allemands encore retranchés dans la tour de Navarre et surtout dans la citadelle !



Défenses Sud de la citadelle
le 13 septembre 1944

- 1 Porte de la demi-lune prise par les Spahis vers 11 h 00.
- 2 Pont où a été mortellement touché le capitaine Baudouin.

16 h 00 :

Le char « Saint-Raphaël » du détachement Létang s'avance dans le champ de Navarre : quelques coups de semonce sont tirés en direction de la tour de Navarre. Le capitaine Ardisson s'avance en direction de la porte et somme les allemands de se rendre. Il a juste le temps d'éviter une grenade lancée dans sa direction, le « Saint-Raphaël » met en joue la tour, mais un drapeau blanc apparaît : cinq officiers allemands, dont le commandant de la garnison, se rendent.

Pendant ce temps, les blindés du détachement Fougère forcent le barrage de la porte des Terreaux et poussent jusqu'à la citadelle afin de prendre l'ennemi à revers. La ville qui vient d'être libérée est déjà pavoisée par les habitants qui acclament leurs libérateurs !

16 h 30 :

Le char « Dupleix », suivi de quatre autres blindés, engage un bref mais intense duel d'artillerie à bout portant avec un canon de 105 mm allemand installé sous la porte Nord de la citadelle. La pièce allemande est détruite ; un officier allemand brandi un drapeau blanc. Après tractation, le capitaine Fougère autorise les troupes allemandes à sortir de la citadelle en rangs et en armes avant de se rendre.

17 h 30 :

Les derniers soldats allemands (300 au total) se rendent et livrent leur matériel.

Les jours suivants, les combats continueront pour la 1^{ère} DB qui obliquera vers l'Est, laissant la 2^e DB libérer le Nord du département. Le 15 septembre, la Haute-Marne sera entièrement libérée.

Villes et Pays d'art et d'histoire Langres

laissez-vous conter
la libération
de Langres



Contexte

Le 6 juin 1944, les alliés de l'opération Overlord débarquent en Normandie. En de longs et durs combats, ils se dirigent vers l'Est ; la 2^e Division Blindée de Leclerc libère définitivement Paris le 25 août. Le 15 août, le débarquement en Provence ouvre un second front au Sud ; les alliés, dont la 1^{ère} Division Blindée du général de Lattre, remontent et libèrent les vallées du Rhône et de la Saône.

A Langres, depuis la fin du mois d'août, les troupes allemandes sont fébriles. La plupart des portes sont condamnées et murées (hormis les portes des Auges et des Terreaux qui sont partiellement barrées et minées), le chemin de fer à crémaillère est interrompu. Début septembre, l'eau et l'électricité sont coupées. Le 11 septembre, Dijon est libéré. Vers 21 heures, un groupe de Forces Françaises de l'Intérieur agissant en avant des éléments de pointe de la 1^{ère} DB et sous le commandement du lieutenant FFI Slim (alias André Didier) libère Longeau.

Le 12 septembre vers 8 h 30 :

Le lieutenant Slim décide de poursuivre vers Saints-Geosmes qu'on dit défendu par une trentaine d'allemands faiblement armés. Couvert par quelques véhicules légers, il pense prendre le village sans trop de mal. Arrivé à quelques centaines de mètres au Sud du village, le convoi est stoppé par un tir nourri et inattendu de mitrailleuses et d'artillerie. Au cours de l'accrochage, le lieutenant Slim est tué. On sait désormais que l'ennemi est prêt à résister au Sud de Langres.

17 h 30 :

Les premiers détachements américains de l'opération Overlord sont signalés sur la route de Langres à Neufchâteau. La jonction tant attendue des deux armées est proche ; à peine quelques kilomètres ! Les troupes allemandes du centre de la France sont désormais encerclées.

22 h 00 :

Une réunion de commandement se tient à Longeau. Elle rassemble l'état-major du 2^e Régiment de Cuirassiers (blindés), du 2^e Régiment de Spahis (blindés légers) et les représentants des FFI locaux (le colonel de Grouchy). Il est décidé pour le lendemain d'encercler Langres afin de couper la retraite aux troupes ennemies et d'attaquer la citadelle où seraient retranchés environ 3 000 hommes.

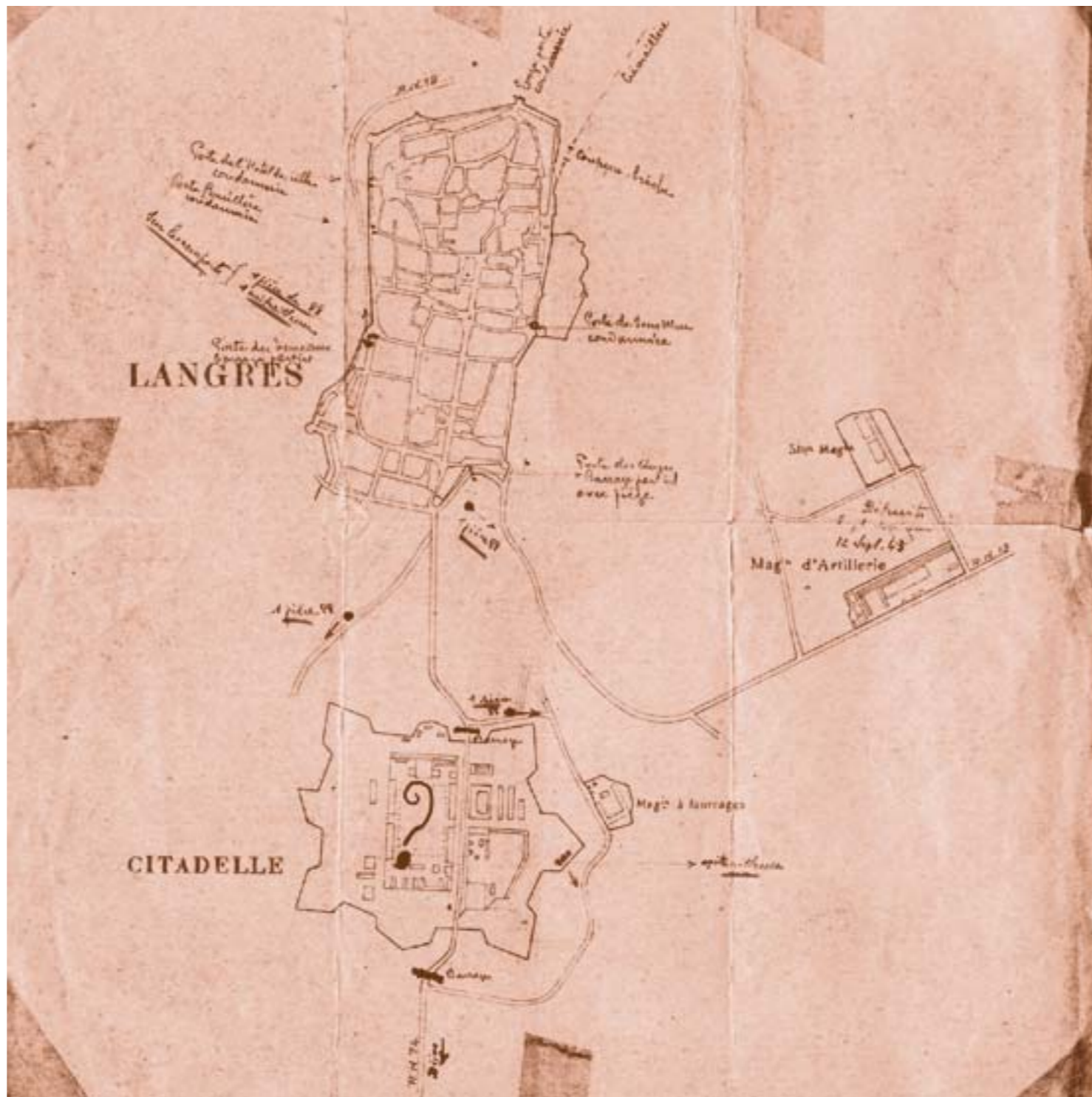
Le 13 septembre à partir de 6 h 30 :

Comme prévu, les Spahis quittent Bourg et se dirigent vers Saints-Geosmes. Ils sont bientôt bloqués par les tirs de l'ennemi retranché dans le village.

8 h 00 :

Les chars légers et l'artillerie entrent en action afin de prendre le village en tenaille…

Carte des défenses allemandes de Langres établies par Robert Henry, commandant de la Résistance langroise ; n'ayant pu pénétrer dans la citadelle, il ignore les forces en présence.



9 h 00 :

Avant même la libération de Saints-Geosmes, un escadron de blindés du 2^e Cuirassiers (sous le commandement du capitaine Fougère) entreprend de contourner Langres par l'Ouest en s'infiltrant dans la vallée de la Bonnelle et sur les hauteurs du plateau entre Noidant et Perrancey. Se joindront au détachement les FFI du maquis d'Auberive.

9 h 30 :

L'ennemi, pris à revers, bombardé et complètement encerclé dans Saints-Geosmes, se rend. Il est fait une trentaine de prisonniers ; un canon de 105 mm, un mortier de 210 mm et une mitrailleuse sont pris. Les Spahis progressent vers Langres dont ils aperçoivent les tours de la cathédrale. Un détachement de blindés (sous le commandement du commandant Létang) commence sa manœuvre de contournement de Langres par l'Est, via Corlée et Peigney. L'objectif est d'établir la liaison avec l'escadron Fougère au Nord de Langres afin d'encercler complètement la ville.

Le capitaine Baudouin



11 h 00 :

Premier assaut des Spahis contre la citadelle. La porte de la demi-lune (ouvrage avancé de la porte principale) est prise 1, mais les 25 mètres la séparant de la porte principale sont complètement à découvert et sous le feu ennemi puissamment retranché dans la citadelle. L'assaut est stoppé, les Spahis se retirent à quelques centaines de mètres. Ironie de l'histoire : la citadelle de Langres construite au milieu du XIX^e siècle connaît à cette occasion son « baptême du feu » ! Celui-ci est singulier, puisque la citadelle est alors « défendue » par des troupes allemandes et « attaquée » par des troupes françaises. Elle avait été conçue pour le contraire !

midi :

Le carrefour Neufchâteau-Chaumont, au pied de la colline des Fourches, est atteint par le détachement Fougère.

13 h 00 :

Les blindés du capitaine Fougère prennent position au sommet de la colline des Fourches et bombardent l'arrière de colonnes allemandes se repliant vers l'Est. Sans le savoir, ils tirent sur le gros des troupes et du matériel lourd venant de quitter Langres dans la matinée. Désormais, la ville n'est plus occupée que par environ 300 allemands essentiellement retranchés dans

Lieux de mémoire

→ Monument de la Libération (remparts Ouest, près de la porte Boulière).

→ Stèle de la Première Armée Française (avenue Turenne, en face de la Gendarmerie).

→ Stèle du Capitaine Baudouin (ancienne porte de la demi-lune Sud de la Citadelle : en face de la piscine).

→ Stèle du Lieutenant Slim (carrefour RN 74 et RD 428 à Saints-Geosmes).



Porte de la demi-lune vers 1900.